

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1850 \(31 mai-18 octobre\) : Une posture politique et publique à établir](#)[Item](#)[Schlagenbad, Mercredi 21 août 1850, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

Schlagenbad, Mercredi 21 août 1850, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Âge](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Femme \(santé\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1850-08-21

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote2779, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 13

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Schlangenbad le 21 août jeudi 1850

Hier en faisant ma promenade vers Biberich je rencontre pédestrement ce bon Fleischmann qui venait de débarquer. Il avait appris que j'étais ici et il arrive du fond de son Wurtemberg pour passer quelques jours avec moi. J'ai été bien touchée

de cela. Il est très allemand militaire, nous jaserons. Il est en parfaite dissidence avec son roi.

La grande duchesse Hélène m'écrit pour me dire qu'elle ne s'arrête pas à Biberich, elle va à Wiesbaden visiter le tombeau de sa fille, et repartir de suite pour Bade où elle passera quatre semaines. Je ne la verrai donc pas, ce n'est pas ma faute, à Bade Thiers la divertira. Il y a là, le Roi de Wurtemberg, la Reine de Hollande, la grande duchesse Stéphanie, & la grande duchesse Olga y arrive la semaine prochaine au fond cela me tente un peu, mais je ne me crois pas assez de force pour ce long voyage. Le duc de Parme me fait toutes ses confidences. Ah comme il déteste sa belle fille ! Il ira passer l'hiver à Paris. J'ai eu une longue lettre de Wesenberg pas fort spirituelle, un peu en blâme de tout le monde.

Le temps est très froid, je gèle. La princesse Grassalcovitch croit qu'elle est déjà rajeunie, j'en suis bien aise car cela la fait rester. Le soir on prend le thé chez moi. On c'est elle & le duc de Parme. Adieu. Adieu.

Hier pas de lettres, c'est parce que j'en avais eu deux avant hier. Sottes postes, celles de Nassau. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), Schlagenbad, Mercredi 21 août 1850,
Dorothee de Lieven à François Guizot, 1850-08-21

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 07/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3474>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Le 21 août jeudi 1850

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Trouville

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Schlagenbad (Allemagne)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 11/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

2779
Siklaugu ba li 21 aout juri
1850

huit en faisant une promenade
vers Pibereich, si tu comptes pieds,
taccout u ton fleichewas pi
venait de dobarquer. il avait
sy n' j'itai iis ch'il accim
d'fond de son wistewas pour
passe quelques jours avec moi.
j'ai été bien touché de cela.
il est un allemand certain,
un jaseron. il est parfait
dividus avec son cor.

La grande Duden Helén
m'écrit pour me dire, qu'elle
m'a écrit par à Pibereich, elle
va à Wisbade visiter le
tombeau de sa fille, et repartir
de nuit pour Wäde où elle

passera quatre semaines.
je m'ennuierai deux par, et
si un par une tante.

à Bade Thier la destination.
il y a là, le roi de Wurtemberg
la reine de Hollande, la
général. Skjœvold, et la grande
duchess Olga y arrive la
semaine prochaine, au
fond cela me tait un peu,
mais je ne me console pas
assez de l'absence pour un long
voyage.

le duc de Saxe me fait
toute sa confiance. oh
comme il détecte sa belle
fille! il sera parent Thier
à Paris.

j'ai eu un longue lettre de
Widukind, par fort spirituelle,
un peu en blanc et tout
le monde

Ulmus est le froid, si je
le s. fratel: écrit qu'elle
est déjà rapie, j'en
suis sûr car cela la
fait rater. le roi ou peut
le thi d'hy moi. on est
elle à le duc de Saxe.

adieu, adieu. plus par
d'inter, c'est pour que j'en
aie un en deux avant hier.
votre porteur est de Namur.
adieu.